

AVIS DE SOUTENANCE

MAURIÈGE Maxime

Discipline : **Théologie**

Date et heure de soutenance : **6 novembre 2010 à 9 h.**

Lieu de soutenance : **salle du conseil du CAEPR – UPV-M**

Nom du directeur de thèse : Marie-Anne VANNIER

Nom du codirecteur de thèse : Andreas SPEER



Titre des travaux : **L'auto-intellection de Dieu chez Maître Eckhart**

La présente étude s'emploie à reconstruire et à analyser la conception eckhartienne de l'auto-intellection de Dieu, afin de mettre en évidence les divers enjeux de cette question, et par suite de mesurer l'importance exacte qu'elle revêt dans l'œuvre et la pensée du Maître rhénan – surtout quant à son effort spéculatif pour accuser la réalité métaphysique de l'Intellect divin et rendre compte de son opérativité. L'ensemble de cette recherche se fonde sur un extrait du *Sermon allemand* 80, qui expose avec force et concision la richesse de l'intellectualité de Dieu à travers l'étendue de son acte d'auto-intellection, et propose ainsi une vue synoptique d'un traitement systématique de la question.

Chapitre. I. La question de l'intellectualité de Dieu dans l'œuvre d'Eckhart

Rappelant d'abord l'omniprésence de la question *De scientia Dei* dans le débat scolastique depuis le milieu du XIII^e s., en soulignant l'importance qu'a tenue l'enseignement de Thomas d'Aquin, ce chapitre s'applique donc ensuite à déterminer l'intérêt accordé par Maître Eckhart à cette question dans ses écrits universitaires, mais se heurte à l'absence de son – authentique – *Commentaire des Sentences* et des deux premières parties de son *Œuvre tripartite* (à savoir l'*Opus propositionum* et l'*Opus quaestionum*). Le *Prologue général* à cette grande œuvre nous permet toutefois de développer une « approche propositionnelle » du problème – dans le respect de l'intention d'Eckhart et de sa « nouvelle logique du savoir » –, retranscrite par un schéma.

Chapitre. II. De *Esse est deus* à *Deus est intelligere*

Exploitant méthodiquement ledit schéma, le second chapitre se concentre sur les propriétés communes de l'Être divin et de l'acte d'intelliger (simplicité et unité) afin d'établir la déductibilité de la proposition *Deus est intelligere* à partir la proposition « fondationnelle » de l'*Œuvre tripartite* : *Esse est deus*. La complémentarité de ces deux propositions – qui à elles seules instrumentalisent tout l'enseignement d'Eckhart sur la substance divine –, nous amène ainsi à constater : 1) la cohérence et l'homogénéité du discours d'Eckhart, qui, restant fidèle à ses prémisses, a toutefois su s'adapter au contexte de son énonciation ; 2) l'unicité de l'*esse* et de l'*intelligere* divin, de sorte que le verbe « *intelligere* », dans son absoluté, ne soit plus seulement une raison de consignification à l'égard du mode d'être de Dieu, mais qu'il soit prédicable uniquement de l'Être qu'est Dieu.

Chapitre. III. *Deus est intelligere seipsum*

L'explication de notre « schéma propositionnel » s'est conclue par l'affirmation que seul Dieu est *proprie intelligere*, c.-à-d. *per essentiam*. Fondée sur la légitimité et la cohérence avérées d'une telle déduction de la proposition *Deus est intelligere*, le troisième chapitre se consacre à l'examen des modalités de cet acte, à savoir la détermination de son objet et la relation qu'il entretient avec celui-ci, en vue de démontrer que l'*intelligere* divin se comprend uniquement comme acte d'intellection substantielle de soi ; si bien que Dieu s'intelligent *Lui-même* (en raison d'une identité absolue de l'intellect et de l'intelligé), et *par Lui-même* (en excluant toute sorte de médiation), et *en Lui-même* (suivant un mouvement réflexif complet, conformément à la simplicité de son essence).

Chapitre. IV. L'auto-intellection de Dieu et la Trinité

À l'appui des principes philosophiques posés dans le précédent, ce chapitre entame l'étude de la productivité propre à l'acte d'auto-intellection de Dieu, dont le premier degré – la *bullitio* – nous entraîne au cœur de la théologie spéculative d'Eckhart, en montrant que sa conception noétique de Dieu est parfaitement conséquente à son interprétation du mystère trinitaire, qui s'enracine dans le commentaire exégétique du quatrième Évangile. En effet, le déploiement formel de cet acte coïncide avec la génération intellectuelle *verbum in principio* (Jn 1,1), si bien que le Fils se définit comme le Verbe engendré par l'auto-intellection du Père (qui est Principe de toute la Dété), tandis que l'Esprit Saint personnifie la conversion réflexive reliant l'Intellect paternel à son Image de lui-même dans un Amour réciproque.

Chapitre. V. L'auto-intellection de Dieu et la création

Pour Eckhart, l'émanation des Personnes en Dieu est *praevia* et *prior* en tant que *causa*, *ratio* et *exemplar* de la création, c.-à-d. que la procession des créatures *ad extra* est le prolongement théophanique d'un mouvement proversif principié par l'Intellect divin qui, en s'intelligent lui-même comme l'*Esse ipsum*, c.-à-d. comme *locus propriissime omnium entium*, engendre un Verbe qui est aussi la Raison idéale de tous les étants productibles émanant de sa causalité créatrice. Ce chapitre analyse donc la productivité extérieure de l'auto-intellection de Dieu, en conformité à son déploiement intratrinitaire, afin de montrer comment ces deux différents degrés de production – l'un *per modum formalis* (*bullitio*) et l'autre *per modum efficientis et finis* (*ebullitio*) –, bien que simultanés, s'articulent néanmoins selon un rapport d'antériorité ou de priorité causale et exemplaire, si bien que Dieu intellige nécessairement toutes choses en s'intelligent Lui-même comme leur Principe, grâce à la double fonction du Verbe.

Annexes :

1. Édition critique de la distinction XXXV du *Commentaire des Sentences* retrouvé dans le Ms. 491 de Bruges (précédée d'un bilan de la controverse sur l'attribution de ce commentaire et des recherches sur son rapport avec la *Lectura Thomasina*)
2. La science du Christ et ses enseignements chez Maître Eckhart : étude sur le *Sermon allemand* 90 (suivie d'une traduction).

Membres du jury :

- WOUTER GORIS, professeur à l'Université libre d'Amsterdam
- RUEDI IMBACH, professeur à l'Université Paris 4 - Sorbonne
- KLAUS REINHARDT, professeur à l'Université de Trèves
- ANDREAS SPEER, professeur à l'Université de Cologne
- MARIE-ANNE VANNIER, professeur à l'Université Paul Verlaine - Metz